tendre pas plus avant, ont demeurez & été si bien observez : que depuis la conclusion dudit Traité de Paix, il n'a tien été fait ni entrepris, soit de côté de l'Espagne, ou de la part de la Compagnie Orientale, dont on pourroit tirer la moindre conséquence, au préjudice de ladite Convention; mais que les Espagnols se sont tenus à leur Navigation, comme ils l'ont exercée au tems dudit Traité de Paix, & continuée hors de l'Europe pat le Détroit de Magellan aux Amériques, & ensuite aux Isles Philippines ou Manilles dans les Indes Orientales, sans s'étendre plus avant, ni fréquenter ou faire aucun Commerce dans les Villes. Forts ou Loges, qui sont situez dans les Limites de l'Octroi de la Compagnie des Indes Orientales, & bien moins y établir des nouvelles Loges, Forteresses ou Comptoirs, pas même dans les endroits, dont les Habitans étant les Maîtres, peuvent permettre le Commerce aux autres, comme par exemple, Bengale, Siam, erc. ainsi que du côré de ladite Compagnie on a continué de naviger & de trafiquer vers l'Est du Cap de Bonne Espérance, sur Batavia & Java, la Mer rouge, la Côte ferme d'Asie & des Indes, comme aussi dans les Mers. Rivieres, & Isles situées entre les Manilles, & l'Isle Java, jusqu'au Japon, & aux Molucques inclusivement, sans s écendre aux Manilles, on quelques autres lieux du Commerce des Espagnols.

Les affaires entre l'Espagne & cet Brat, ou bien la Compagnie des Indes Orientales, seroient demeurées, selon toutes les aparences, sur le même pied, sans aucun sujet de plainte, si les Pays-Bas Espagnols n'avoient pas été remis à S. M. I. & C., ce qui a occasionné, que plusieurs Sujets desdirs Pays-Bas ont voulu soutenir fort abusivement,